****

**PROJET PÉDAGOGIQUE**

**de Réussir l’Égalité Femmes-Hommes.**

**FILM de Frédérique BEDOS « Des femmes et des hommes » 2014.** Distribution Orange Studio-Durée **52mn.**



**L’Association REFH (Paris) et Catherine Chadefaud, agrégée d’Histoire, membre du bureau de REFH, une présentation du film de Frédérique BEDOS, pour une mise en œuvre pédagogique par les professeur.e.s d’Histoire-Géographie, d’EMC et d’anglais.**

**Cette version courte est accessible librement sur internet**

[**http://vimeo.com/143385338**](http://vimeo.com/143385338)▶ 52:31

*Film présenté lors de la journée des Femmes 8 mars 2016 à l’Hôtel de ville de Paris par la CLEF en coopération avec l’association REFH et sa présidente Nicole Fouché, lors du lancement du « Tour de France » de la Convention CEDAW (CEDEF en Français, convention de l’ONU ratifiée par la France en 1983).*

***Film documentaire présenté au Festival de Cannes. juin 2016.***

*Ce film « The project Image » de F. Bedos a été tourné de 2013 à 2014 nécessitant des déplacements dans plusieurs pays du monde. Il a reçu le soutien d’ONU-Femmes, et en France celui du Ministère des Droits des femmes en 2013.*

**QUESTIONS**

Le questionnaire *infra* est proposé aux professeur.e.s qui souhaitent utiliser l’une ou l’autre des séquences du film pour développer l’un de leurs projets pédagogiques sur l’Egalité Femmes /Hommes. La plupart des questions s’adressent davantage aux élèves des lycées qu’à ceux et celles des collèges.

Les questions suivent l’ordre chronologique des séquences du film.

1. **Introduction du sujet : Brève séquence visuelle non commentée de femmes ayant joué un rôle médiatique, national et/ou international autrefois et de nos jours. Les élèves pourront avec l’aide du/des professeur.e.s identifier ces femmes et le contexte de leurs actions…**
2. ***Séquence débutant à 03 mn — 19 s*. Poser les grandes lignes du sujet : parmi les premières femmes interviewées : une représentante d’Afrique du Sud, Phumzila. Mlambo-Ngouka (Director Executive United Nations Women)**

Comment chacune de ces personne aborde-t-elle la situation des femmes ? la nécessité de l’ « empowerment » (c-à-d l’autonomisation des femmes), les moyens d’y parvenir par l’accès à l’éducation, le fait que la précarité touche davantage les femmes, les fragilise et a des conséquences négatives sur l’avenir et l’éducation de leurs enfants.

1. ***Séquence débutant à 04 mn—32 s*. Visite à ROME au siège d’une des organisations de l’ONU : la FAO (Food and agricultural Organization). Questions posées par F. Bedos à Marcela Villareal (experte/FAO). Qu’en est-il de la pauvreté spécifique des femmes vivant dans les pays du Sud (PVD et pays émergents) ? Quelles sont les images de ces femmes au travail, spécialement dans le monde rural, où leur labeur est indispensable pour la survie de tous. Ces femmes qui doivent nourrir leur famille ont elles accès à la propriété ? qu’en est-il des lois sur l’héritage ? Comment sont-elles maintenues dans une situation gravement inégalitaire du point de vue financier malgré leur travail quotidien ?**
2. ***Séquence débutant à 09 mn—07 s*. À GENEVE, au Palais des Nations Unies, juillet 2013-. Les interviews de Françoise Gaspard (historienne et sociologue) qui a été représentante française pour la Convention CEDAW/CEDEF), Ruth Halperin-Kaddari (experte au CEDAW/ONU) puis Nicole Ameline (députée et Experte française commission CEDAW/CEDEF), Patricia Barbizet (femme d’affaires française, Directrice générale d’Artémis).**

Qu’est- ce- que la Convention CEDAW[1](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote1sym) de lutte contre les discriminations à l’encontre des femmes ? Après une définition brève les personnes questionnées exposent chacune ce qui leur semble essentiel dans l’histoire de cette convention et les efforts pour obtenir qu’un nombre plus grand de pays la signent et l’appliquent.

Pourquoi ce cadre juridique est-il indispensable pour défendre les droits des femmes dans des pays ayant des cultures et des systèmes politiques si différents de par le monde ? Dans un monde conçu et dirigé par des hommes, en quoi est-il possible de faire progresser les droits des femmes pour un meilleur fonctionnement des sociétés ? Qu’en est-il de la reconnaissance des violences conjugales de nos jours ? Quelles son les étapes historiques des luttes des femmes en Occident pour faire reconnaître leurs droits (cf. F. Gaspard au sujet des Droits de l’Homme en 1789, du Code Civil en 1804 et de l’infériorisation des femmes dans la société, le mouvement des « suffragistes » avant 1914, le MLF et les années 1960/70, l’absence de revendications de participation à la vie politique et le mouvement actuel d’accès à la parité dans les institutions et gouvernements…) Pourquoi est-il nécessaire que les femmes soient présentes en nombre pour faire évoluer les démocraties ? Qu’en est-il des « quota » ? Dans le cadre des femmes d’affaires que nous apprend l’interview de P. Barbizet sur son parcours ?

1. ***Séquence débutant à 17 mn.* La situation des femmes en Asie (Chine et Inde) et sur le continent africain (ce dernier étant un réservoir démographique élevé et avec des taux de fécondités encore antérieurs à la transition démographique). Les personnes interviewées sont Toghead Elsanhouri, réalisatrice anglo-soudanienne, Huang Hung, chinoise, éditrice du magazine « Look », la Docteure Rama Mani, indienne, experte en sécurité internationale à l’université d’Oxford.**

Quelles sont les difficultés des femmes sans contraception et contraintes à des maternités fréquentes et non souhaitées ? Quelles sont les conséquences pour elles et leurs enfants ? Qu’en est-il des interdits religieux (dans plusieurs religions) sur la contraception et la limitation des naissances ? Comment est pratiquée la polygamie dans le monde musulman ? Comment a évolué la situation des femmes en Chine depuis Mao Ze Dong après 1949 ? Y-a-t-il des femmes dans la représentation et le fonctionnement des institutions de la République populaire de Chine ? La société chinoise et l’éducation des filles, les métiers accessibles : où en est-on ? En Inde quelles sont les menaces physiques que subissent les filles et les femmes ? Pourquoi ces violences sont-elles banalisées dans la société ? Les femmes indiennes de la « Middle class » ont-elles concrètement accès à l’éducation  et espoir d’autonomisation financière ? Qu’en est-il en Chine du féminicide ? (définir ce terme) En quoi les femmes sont-elles encore souvent traitées comme des « marchandises » ?

1. ***Séquence débutant à 24 mn //* Thème : des femmes qui excellent dans leur métier: recherche et métiers scientifiques, accès à des métiers réservés aux hommes, les questions de compétences et d’autorité dans le travail. Les personnes interviewées sont la Docteure Scilla Elworthy, anglaise, scientifique dans le domaine du nucléaire, fondatrice de « l’Oxford Research Group », Caroline Sinz, française, journaliste-reporter de guerre (en mission en Egypte lors des évènements du printemps arabe), Delphine Horvilleur, (française, Rabbin dans le Mouvement juif libéral en France), Anne Baring (anglaise, analyste jungienne et auteure).**

Quelles sont les difficultés rencontrées au long d’une carrière de scientifique dans un monde réservé aux hommes ? Comment faire reconnaître ses compétences et se faire accepter ? Quel bilan en fin de carrière ? Pourquoi est-il difficile dans divers métiers de faire reconnaître l’autorité exercée par des femmes dans des sociétés organisées par et pour des hommes ? Comment les femmes peuvent-elles réussir à transmettre énergie et autorité dans des métiers où les stéréotypes sont encore très prégnants ? Pour devenir une femme d’affaires quelles sont les qualités indispensables. Pour Caroline Sinz, reporter de guerre, quelles qualités faire reconnaître si on est une femme occidentale travaillant dans un contexte de culture musulmane ? Que dit Delphine Horvilleur sur les obstacles rencontrés lorsqu’elle a voulu poursuivre ses études théologiques juives (accéder au Talmud) ? Pourquoi est-elle partie à New-York ? Quels sont, d’après elle, les liens entre le savoir et le pouvoir ? Dans l’interview d’Anne Baring, comment sont présentées les étapes de l’histoire des sociétés rurales puis urbaines depuis l’époque de la Babylonie et dans le monde du Proche-Orient à travers les récits bibliques de la Genèse  ? Comment dans ces sociétés se sont constitués des stéréotypes sur les travaux respectifs des hommes et des femmes ? Qu’en est-il du modèle de l’homme guerrier et de la femme soumise et dévouée au « Care » (cette fin de séquence est peut-être plus adaptée à des élèves du niveau classe de Terminale).

1. ***Séquence débutant à 29 mn—49 s.* Thème : les religions, les femmes et le pouvoir masculin. La réalisatrice a plutôt abordé l’Islam et le Judaïsme. Le film ne comporte pas de séquence sur le christianisme. Après quelques scènes visuelles non commentées de pratiques religieuses publiques, les personnes interviewées sont Nicole Ameline (citée supra), Zaïnah Anwar, féministe musulmane de Malaisie, fondatrice de l’association « Sisters in Islam » et de « Musawah », Marwa Sharafeldin, activiste égyptienne, membre de « Musawah », Toghead Elsanhouri, réalisatrice anglo-soudanaise, Delphine Horvilleur (Rabbin, citée supra),**

F. Bedos demande si le concept de « gender equality » (abordé dans les articles de la convention CEDAW) est compatible avec les règles des gouvernements musulmans[2](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote2sym) . Quel est aujourd’hui le point de vue de Nicole Ameline sur les femmes voilées en pays de l’Islam et sur l’instrumentalisation de la religion par les Mollahs / et Imams ? En quoi la religion est-elle utilisée pour maintenir les femmes dans la soumission ? En quoi cette attitude est-elle contraire aux objectifs généraux universalistes de la CEDAW, signée par nombre de pays dont des pays musulmans dont la constitution n’admet pas la laïcité comme nous la connaissons dans la constitution en France ? Quelles différences peut-on opérer entre les traditions culturelles et religieuses si ces dernières peuvent exposer les femmes à des discriminations ? Quelles sont les réflexions des deux féministes interviewées (malaisienne et égyptienne) sur les raisons et excuses données par la pratique de la religion musulmane pour maintenir les femmes dans la privation de liberté personnelle ? Qu’en est-il de la pratique de la polygamie ? Delphine Horvilleur expose que bon nombre de traditions religieuses disposent de représentations misogynes : comment comprenez-vous cette opinion ?[3](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote3sym) Quelles sont les remarques du Rabbin sur l’altérité Femme/Homme ? Pourquoi le féminisme est-il souvent compris comme une menace dans la plupart des traditions religieuses ? Quelles sont vos réflexions sur la séquence filmée au Soudan (abandon de petites filles vouées à la mort, féminicide, exemple de femmes punies par la Charia pour un adultère alors que tel n’est pas le cas pour l’homme) [4](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote4sym)…

1. ***Séquence débutant à 39 mn — 10 s*. Transition : F. Bedos note la chance des femmes en Occident de disposer de liberté et d’autonomie (séquence filmée dans les rues à Paris).**
2. ***Séquence débutant à 39 mn — 46 s.* Thème : les violences physiques et l’usage  du viol. Les personnes interviewées sont Memona Hintermann, reporter française de culture musulmane, membre du Conseil de l’audiovisuel en France, Françoise Gaspard (citée *supra*), Caroline Sinz (citée *supra*), Pramila Patten, experte à l’ONU pour la convention CEDAW, Toghead Elsanhouri (citée *supra*), Dre. Rama Mani (citée *supra*), Marwa Sharafeldin (activiste égyptienne citée *supra*).**

Que dit Memona Hintermann sur les violences physiques que son père faisait subir à sa mère ? Qu’est-il advenu à Caroline Sinz lorsqu’elle faisait son reportage lors du printemps arabe[5](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote5sym) au Caire, en plein journée ? Que dit Memona de la tentative d’agression sexuelle dont elle a failli être victime en Libye dans le cadre de son travail de reporter ? Comment Pramila Patten expose la tactique du viol de guerre ? Qu’en était-il des violences en Afrique du Sud lors du régime de l’Apartheid (quelques images ) ? Que peuvent faire les hommes pour que la société change et que les femmes soient traitées comme des êtres humains à part

 **10. *Séquence débutant à 45 mn — 42 s.* Thème : sexisme et racisme ont des racines proches**.

Comment des hommes peuvent-ils être féministes ? et pourquoi ? Comment en endiguant la violence dans l’éducation et la culture pourrait-on envisager de construire la paix ? Que propose le Dr. Scilla Elworthy (déjà citée supra) pour construire la paix en faisant coopéer femmes et hommes ? Quelle est la situation des filles au Pakistan lorsqu’elles tentent malgré les Talibans de continuer à fréquenter l’école ? Comment se fait-il que lors des conflits dans le monde les femmes soient encore exclues des négociations de paix ? Quelles sont les réflexions de Rama Mani (citée supra) sur ce sujet pour l’avenir des femmes en Inde ? Que fait l’association « Aware Girls » ? où ? Comment lutter contre le terrorisme et ses conséquences pour la société ? Que faire pour améliorer les négociations de paix et ne pas retomber en état de guerre ?

**11. *Séquence débutant à 49 mn.* Conclusion de F. Bedos sur l’année qui fut nécessaire pour enquêter et réaliser ce film…**

qui pose des questions pour l’avenir mais qui montre que l’égalité entre femmes et hommes est en marche et que rien ne pourra l’arrêter même si les obstacles et les freins sont encore nombreux. La volonté et la détermination des femmes sont indispensables pour travailler en coopération avec les hommes sur ce chemin « rocailleux » ! Il passe d’abord par l’éducation des filles et leur autonomisation économique. L’Histoire à venir s’écrit avec les femmes pour l’amélioration des sociétés humaines dans leur globalité dans le respect des droits de chacun et chacune.

**Notes**

[1](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote1anc) Consulter sur cette convention l’article de REFH dans **la revue Historiens-Géographes, n° de décembre 2013** (avec des indications revues par Françoise Gaspard et une bibliographie).Sur le site de REFH une rubrique est consacrée à la convention CEDAW/CEDEF ([www.reussirlegalitefh.eu](http://www.reussirlegalitefh.eu/)). Voir également un article de REFH sur le site de Mnémosyne.

[2](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote2anc) Dans la version longue du film (1h 49mn) F. Bedos citait un discours de Nasser en 1953 abordant la question des femmes : à cette époque le mouvement des « Frères musulmans » avait conseillé qu’en Egypte les femmes soient voilées, ce qui n’était pas le cas. Nasser avait repoussé avec énergie cette proposition.

[3](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote3anc) Qu’en est-il de l’erreur de traduction dans la Bible ( Genèse, chap. 1) sur les conditions de création d’Adam et d’Eve ? Cette erreur a été largement propagée au fil du temps…..

[4](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote4anc) Dans la version longue du film l’auteure abordait la question des pratiques de mutilations génitales en Afrique comme l’excision ; un interview du Dr. Serge Hefez (psychiatre) exposait combien les traditions religieuses continuent de véhiculer l’idée que le corps des femmes appartient aux hommes.

[5](%22%20%5Cl%20%22sdfootnote5anc) Dans la version longue du film une intéressante séquence de documents filmiques et d’interviews figurait sur le printemps arabe ( le Caire, 2011, la situation et le combat des femmes en Tunisie, leur résistance en 2013 au sujet de la nouvelle constitution…)